Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 9 (1907)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL DES MATHÉMATICIENS
Autor: [s.n.]
Kapitel: Question 19 b.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-10150

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

III. Dans le domaine des récréations physiques, la promenade à pied, soit solitaire, soit en compagnie, est mentionnée par 21 répondants, dont 4 l'affectionnent sous la forme plus énergique des courses de montagne ou ascensions. On trouve également indiqués, par ordre de fréquence décroissante : tennis, canotage, jardinage (4 fois chacun); pêche, chasse (3 fois); golf, bicyclette (2 fois); enfin gymnastique, danse, équitation, escrime, ski. En y joignant une demi-douzaine de documents qui mentionnent, sans préciser autrement, les exercices corporels, le sport, ou la vie en plein air, cela fait un total de 36 mathématiciens adonnés à des distractions physiques. — Il ne s'agit évidemment dans tout cela, conformément à la question posée, que des exercices *favoris* ou des goûts *dominants*. Car on verra plus tard, par les réponses à la question 26 concernant les exercices physiques en général, qu'ils sont plus variés et plus répandus chez nos mathématiciens qu'il n'y paraît ici, la promenade à pied, par exemple, figurant au total chez une cinquantaine de répondants, la bicyclette chez 19, la natation (entièrement passée sous silence dans les exercices préférés) chez 9, etc.

Question 19 *b*.

Nous avons ici 40 réponses, quasi unanimes à reconnaître que les distractions artistiques et littéraires ne font aucun tort au travail mathématique, ou qu'elles le favorisent bien plutôt par le repos cérébral qu'elles procurent. (Un seul de nos documents déclare que ces distractions sont préjudiciables, *abträglich*.) — Il va d'ailleurs de soi que cette influence bienfaisante est soumise à certaines conditions, que quelques-uns de nos répondants ont relevées, à savoir que ces distractions n'absorbent pas trop de temps, qu'on ne s'y livre pas avec une passion telle qu'on ne puisse plus s'en arracher, etc. Ici encore c'est la musique qui est généralement mentionnée comme le délassement par excellence, le plus reposant et le plus stimulant à la fois pour l'invention mathématique.